

## Moïse, le serviteur de l'Éternel

*Ainsi, Moïse, le serviteur de l'Éternel mourut là, dans le pays de Moab, selon la parole de l'Éternel. Et Il l'enterra dans une vallée au pays de Moab, vis-à-vis de Beth Peor ; mais personne ne connaît sa tombe jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut. Ses yeux n'étaient pas sombres ni sa vigueur naturelle diminuée. (Deutéronome 34:5-7)*

Moïse a été soigné par Dieu depuis sa naissance jusqu'à l'âge de 120 ans. On pense souvent à la tristesse à la fin de la vie de quelqu'un lorsque ses facultés sont diminuées voire disparaissent. Nous ne considérons pas souvent cette période au début de la vie d'un enfant où il n'y avait aucune compréhension du monde qui l'entourait ou des souvenirs de cette époque où il était totalement dépendant des soins des autres. Un bébé gnou peut courir dans les 15 minutes suivant sa naissance. Un bébé phoque est abandonné au bout de trois semaines pour se débrouiller tout seul. Un enfant humain a besoin d'années de soins pour se développer et mûrir. Dieu ne cesse de veiller sur nous. Dieu a veillé sur Moïse pendant 120 ans. Dieu s'est occupé de Moïse quand il était un bébé sans défense dans une arche sur le Nil ; quand il était un jeune prince ; puis comme un homme confiant, capable et puissant. Dieu a veillé sur lui pendant 40 ans lorsque Moïse était un berger solitaire dans le désert. Il l'a protégé pendant qu'il affrontait Pharaon durant l'esclavage du peuple de Dieu. Dieu a soutenu Moïse comme le Sauveur de son peuple et lorsqu'il a conduit sa nation à travers le désert. Et finalement, Dieu a pris soin de lui alors qu'il arrivait à la fin de sa longue vie de service. Nous ne savons pas où Dieu a enterré Moïse. Mais, dans Deutéronome, Dieu a écrit un titre qui aurait été si approprié si Moïse avait une pierre tombale marquant sa tombe, « Moïse, le serviteur de l'Éternel ».

Nous apprenons tant de choses de ce grand homme de Dieu, qui, malgré son manque de confiance et ses hésitations, Dieu a transformé en leader le plus remarquable qu'Israël ait jamais connu. Il a porté le fardeau de prendre soin de son peuple lorsqu'il l'a délivré d'Égypte et l'a conduit pendant 40 ans dans le désert. C'était une énorme responsabilité assumée par un homme décrit comme « très humble, plus que tous les hommes qui étaient sur la face de la terre » (Nombres 12:3). Dieu a dit de ses prophètes qu'il leur parlait dans des visions et des rêves, mais Il a ajouté :

Il n'en est pas de même avec mon serviteur Moïse ;  
Il est fidèle dans toute Ma maison.  
Je lui parle face à face (Nombres 12:7-8).

Moïse n'est pas mort parce qu'il était trop vieux pour continuer ; « Ses yeux n'étaient pas sombres ni sa vigueur naturelle diminuée ». Moïse est mort parce que son travail était fini. Et comme le Seigneur était avec lui dans sa vie, ainsi il était avec lui dans sa mort. Dieu lui a montré la Terre Promise de Pisgah. Alors qu'il regardait la Terre Promise, Moïse mourut en présence de Celui qu'il servait, sachant que Dieu avait accompli toutes ses promesses.

Nous devons chérir la vie d'hommes et de femmes de Dieu, fidèles et âgés dont la vie a été consacrée au service du Seigneur et de son peuple. Des vies tranquilles de foi simple, des manières douces et un service infatigable. Des vies de douceur et de puissance. Nous avons une dette de gratitude pour leur gentillesse et leur souci de notre bien-être spirituel. Ils peuvent ne pas finir leurs jours comme Moïse, toujours plein de vigueur, mais le Seigneur ne les laissera jamais ni ne les abandonnera. Et ils devraient toujours être dans nos cœurs et nos prières comme ils le sont dans le cœur du Seigneur. Et ils nous encouragent dans notre chemin de la foi ;

« Par conséquent, nous ne perdons pas courage. Même si notre homme extérieur périt, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre légère affliction, qui n'est qu'un instant, produit pour nous un poids de gloire bien plus excessif et éternel, tandis que nous ne regardons pas les choses qui se voient, mais les choses qui ne se voient pas. Car les choses qu'on voit sont temporaires, mais les choses qu'on ne voit pas sont éternelles » (2 Corinthiens 4:16-18).

Gordon D Kell